

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 85 (1990)

Heft: 3

Artikel: Plan de quartier à Monte Carasso : remettre le couvent au milieu du village

Autor: Bodinier, Claude

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175456>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Remettre le couvent au milieu du village

Commune d'environ 1650 habitants, *Monte Carasso* se trouve sur le versant nord d'une colline en pente douce au flanc est de la région de Magadino, à une demi-heure de marche de Bellinzona. De sa structure architecturale, essentiellement paysanne, de nature, il ne reste que des vestiges, submergés par un habitat orienté vers la capitale cantonale toute proche et qui donne au site son nouvel aspect. Mais le point central du village, aujourd'hui encore, c'est l'église et son ancien couvent de religieuses de l'ordre de saint Augustin. Celui-ci, comme en ont décidé les autorités communales, doit être rénové en même temps qu'intégré dans un véritable centre villageois.

Apogée et déclin

Le couvent semble avoir été fondé vers 1450 par «deux pauvres femmes de Prato», et a fait l'objet de plusieurs agrandissements entre le XV^e et le XVIII^e siècle. A l'origine, il se composait uniquement d'un modeste cloître médiéval appuyé au mur nord de la nef de l'église, mais qui a été démoli en 1952. Peu à peu, le couvent fut agrandi, tandis qu'était ajouté à l'église un long cloître Renaissance. Sur une peinture du XVII^e siècle, on voit aussi une cour intérieure entourée de bâtiments, mais dont le côté sud-est n'a probablement jamais été construit. Il y avait là d'autres bâtisses (dont l'ancienne Maison de Commune), disparus entre-temps. Les bâtiments encore existants, eux, ont été passablement modifiés au cours des temps, notamment par l'adjonction au complexe conventuel d'un second étage. Lorsqu'en 1855 les dernières religieuses furent par-

ties et que le couvent fut privatisé de force, la substance architecturale ancienne fut vouée à la décrépitude. Sans aucun respect pour la *structure d'origine* et en dépit de son intérêt pour l'histoire de l'art, l'édifice subit de graves atteintes successives. Du plan parfaitement géométrique de l'ancien couvent, il ne reste que des vestiges à peine reconnaissables. C'est ainsi que des *arcades* furent murées, des parties surélevées, les voûtes du cloître percées, les caves comblées, les plaques de granit de la toiture remplacées par des tuiles; etc. C'est miracle que, sous ces transformations, la substance fondamentale du couvent soit restée en une certaine mesure bien conservée.

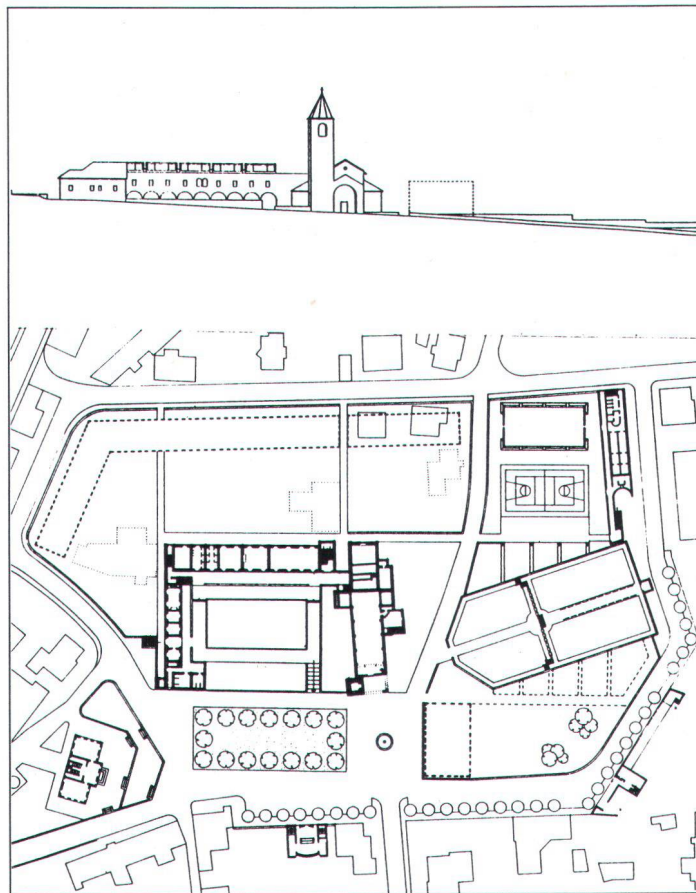
Conception Snozzi

Conformément à l'idée de l'architecte *Luigi Snozzi*, de Locarno, la Commune entend maintenant, sous l'autorité de son président *F. Guidotti*, libérer l'édifice de tout ce fatras peu glorieux, et mettre de nouveau clairement en relief ses éléments d'origine. Ce projet prévoit notamment l'enlèvement de l'étage ajouté, pour rendre au couvent son harmonieuse hauteur de jadis au flanc de l'église. Au rez, les voûtes du cloître seront libérées de leur fonction porteuse et dégagées. En outre une aile neuve, donnant au sud-ouest sur la Maison de Commune, devra parfaire le quadrilatère de la cour intérieure. Avec une «*piazza*» attenante, l'ensemble trouvera ainsi son unité. La partie protégée comprend l'église, le couvent, la Maison de Commune et un jardin d'enfants à créer. L'emplacement où se trouvait autrefois le petit cloître médiéval doit être dégagé en vue de futures fouilles archéologiques.

Mais M. Snozzi faillirait à sa réputation s'il ne complétait ses restaurations par un vigoureux *contre-point moderniste*. Hardiment, il va aussi placer la future école primaire (provisoirement logée actuellement) à l'arrière de l'ancien couvent. Cette aile est sera dominée par une construction de faïte, extérieurement voûtée, édifée sur cinq socles de béton et présentant une large façade de fenêtres donnant sur la cour intérieure et la piazza. Le rez-de-chaussée de cette aile abritera des ateliers, une salle de concert, des chambres pour les enseignants et divers locaux administratifs, tandis qu'à l'étage il y aura cinq classes d'école et d'autres locaux administratifs.

Solidarité tardive

La rénovation de l'ancien couvent de religieuses constitue un des éléments d'un vaste plan de quartier auquel la majorité des citoyens – après une phase d'hésitation – se rallient pleinement. Ils désirent rendre à la place autour du couvent et de l'église sa fonction première de *cœur du village*. A ce centre appartiennent, outre le couvent et son entourage, des bâtiments et installations nouveaux, parmi lesquels, près du cimetière, une salle de gymnastique et un dépôt de la Commune, et, comme limite de la zone protégée, une rue circulaire. L'ancien et le nouveau doivent donc former un tout, un centre vivant de la communauté villageoise. Alors que la nouvelle aile du couvent, le jardin d'enfants et la rénovation de la Maison de Commune ne seront réalisés qu'ultérieurement, les autres



En haut: façade sud du couvent selon la rénovation prévue.

En bas: plan de situation et travaux de transformation prévus; au centre, les bâtiments conventuels.

Oben: Südfassade des Klosters nach der vorgesehenen Renovation. Unten: Lageplan und geplante Umbauarbeiten, in der Mitte die Klosteranlage.

Ortskernplanung in Monte Carasso

Kloster als Dorfmitte

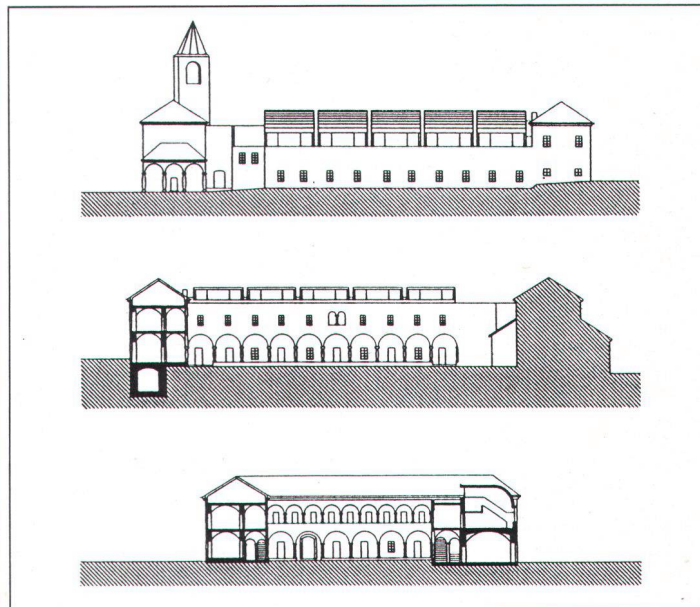
Mittelpunkt des im östlichen Teil der Magadino-Ebene gelegenen Dorfes Monte Carasso bildet bis heute die Kirche mit dem ehemaligen Augustinerinnen-Kloster. Dieses soll nun nach dem Willen der Gemeindebehörde erneuert und eingebunden werden in ein eigentliches Dorfzentrum. Um 1450 gegründet, bestand das Kloster ursprünglich nur aus einem kleinen mittelalterlichen Kreuzgang, der an die Nordseite des Kirchenschiffes angebaut war, 1952 aber abgerissen wurde. Nach und nach wurde das Kloster jedoch vergrössert und erhielt die Kirche einen langen Renaissance-Kreuzgang. Auf einem Gemälde aus dem 17. Jahrhundert ist auch ein umbauter Innenhof auszumachen. Dessen südwestlicher Flügel ist aber vermutlich nie gebaut worden, sondern es standen dort andere Gebäude (worunter das alte Gemeindehaus), welche jedoch inzwischen verschwunden sind. Umgekehrt sind die noch bestehenden Gebäude- teile im Verlaufe der Zeit stark verändert worden, unter anderem indem man dem Komplex ein zweites Geschoss aufsetzte.

Nachdem die letzten Nonnen das Gebäude 1855 verlassen hatten und das Kloster zwangsprivatisiert wurde, ging es mit der alten architektonischen Substanz nur noch bergab. Ohne jeglichen Sinn für die ursprünglichen Strukturen und für kunstgeschichtliche Werte folgte mehr oder weniger ein hässlicher Eingriff nach dem andern. So wurden Arkaden zugemauert, Gebäudeteile aufgestockt, das Kreuzganggewölbe durchbrochen, die Keller aufgefüllt, die Granitplatten-Dächer durch solche aus Ziegel ersetzt usw.

Nach einer Idee von Architekt Luigi Snozzi (Locarno) will nun die Gemeinde das alte

Kloster von all diesem unrühmlichen Beiwerk befreien und seine ursprünglichen Elemente wieder klar sichtbar machen. Dieses Projekt sieht namentlich vor, das aufgestockte Geschoss zu entfernen und damit das Kloster wieder auf seine einstige und mit dem angeschlossenen Kirchenbau harmonisierende Höhe zu bringen. Weiter sollen die Kreuzganggewölbe im Erdgeschoss von ihren Tragfunktionen entlastet und wieder freigelegt werden. Ferner soll ein neuer Flügel die quadratische Form des Innenhofs und des Kreuzganggewölbes auf der Südwestseite zum Gemeindehaus hin vervollständigen. Die ganze auch als «Piazza» konzipierte Anlage erhält dadurch einen einheitlichen Charakter. Snozzi würde aber seinem Ruf kaum gerecht, setzte er solcher Restaurierungsarbeit keinen kräftigen Kontrapunkt unserer Zeit gegenüber. Das geschieht, indem er in gewagter Art die künftige Primarschule (heute in einem Provisorium untergebracht) gleichsam auf dem Buckel des alten Klosters erstellt. Beherrscht wird dieser Ostflügel von einer nach aussen hin gewölbten Dachkonstruktion über fünf strengen Betonsockeln, die zur Piazza hin als breite Fensterfront erscheinen.

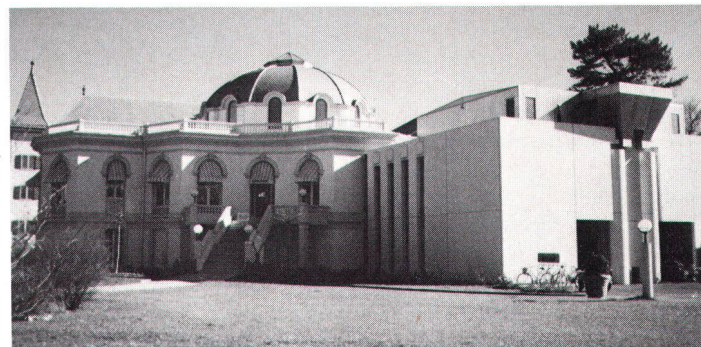
Zum künftigen Dorfzentrum gehören neben dem Klosterbereich eine Reihe neuer Gebäude und Anlagen, worunter beim Friedhof eine Turnhalle mit dem Gemeindemagazin sowie, als Abgrenzung zur Denkmalschutzzone, eine Ringstrasse. Für das gesamte Projekt wird mit einem Kostenaufwand von 16,5 Mio. Franken gerechnet, wobei 8,7 Mio. allein auf die Gemeinde entfallen, die für diesen Zweck eine gesamtschweizerische Mittelbeschaffungsaktion gestartet hat.



En haut: façade nord; au milieu: façade sud, donnant sur la cour intérieure; en bas, façade est donnant sur cette cour. Oben: Nordfassade. Mitte: Südfassade Innenhof. Unten: Ostfassade Innenhof.

travaux sont ou déjà terminés (salle de gymnastique), ou en cours (rue circulaire et rénovation du couvent). A fin 1991, l'école sera prête à fonctionner. Pour l'ensemble du projet, on évalue la dépense à 16,5 millions de francs, dont 8,7 millions pour la seule rénovation du couvent. La Confédération et l'Etat, vu l'intérêt du centre protégé, ont annoncé

d'importants subsides, mais il reste pour la Commune une charge financière qui excède largement ses moyens. Les autorités de Monte Carasso espèrent récolter l'argent qui leur manque par une collecte auprès de 300 communes à fort rendement fiscal de Suisse alémanique et de Suisse romande. Pour l'heure, le succès se fait encore attendre.



Confrontation brutale à Yverdon

Nous avons parlé dans notre no 4/87 des travaux de restauration et de construction en cours aux thermes d'Yverdon, et en particulier de la Rotonde, d'un très grand intérêt architectural, édifiée en 1896 dans le style byzantin. On savait que, transformée en restaurant, elle serait flanquée

d'une annexe; mais il était difficile de s'en faire une idée sur maquette. On a beau savoir que l'art de juxtaposer de l'ancien et du moderne est aujourd'hui l'un des plus difficiles qui soient: on n'en regrettera pas moins, ici, la brutalité de cette confrontation.

Claude Bodinier